

LINNEANA BELGICA



REVUE BELGE D'ENTOMOLOGIE

BELGISCH ENTOMOLOGISCH TIJDSCHRIFT

*Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture française
Uitgegeven met steun van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur*

Fondateurs – Stichters : Jean VAN SCHEPDAEL †, Raymond SAUSSUS, Robert BRACKE †

Editeur responsable et rédacteur en chef – Verantwoordelijke uitgever en hoofdredacteur :

R. LEESTMANS, Parvis Saint-Gilles 4, B-1060 Bruxelles

CCP 000-1110029-58

Membres du Comité de rédaction – Leden van de redactie :

André HULOT, Francis COENEN

Membres du Comité de détermination – Leden van de determineringscommissie :

André DODINVAL, Albert LEGRAIN

*Revue trimestrielle
Driemaandelijks tijdschrift*

*Abonnement annuel : FB 450
Jaarabonnement :*

PARS IX 1983

N° 2

juin-juni 1983

SOMMAIRE – INHOUD

PERRETTE, L., 5 ^e Contribution à l'étude des Hétérocères du département de la Moselle. Lépidoptères <i>Arctiidae</i> MEYRICK, 1886 ; <i>Ctenuchidae</i> KIRBY, 1837 ; <i>Nolidae</i> SPEYER, 1862 (1 ^{re} partie)	106
GIBEAX, Chr., Révision des <i>Argyresthiidae</i> de France et de Belgique et description d' <i>Argyresthia pruniella granonensis</i> ssp. nova (1 ^{re} partie)	119
WARLET, J.-M., <i>Odontaeus armiger</i> SCOP. (Coléoptère <i>Scarabeidea</i> – Famille des <i>Geotrupidae</i>)	135
Faunistique de la Belgique et des régions limitrophes	139
Avis important – Belangrijk bericht	144

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

**5^e Contribution à l'étude des Hétérocères
du département de la Moselle
Lépidoptères *Arctiidae* MEYRICK, 1886 ;
Ctenuchidae KIRBY, 1837 ; *Nolidae* SPEYER, 1862 (*)
(1^{re} partie)**

par L. PERRETTE (Saint-Avold)

Arctiidae MEYRICK, 1886

Sous-famille : *Lithosiinae*

Thumata WALKER, 1886 (*Comacla auct.*)

1 – (3873-248) *Th. senex* HÜBNER, [1808]

Dans les limites du département de la Moselle on ne connaît actuellement que deux localités abritant cette espèce. Schoeneck, un exemplaire le 6-VIII-1976 (L. P.) et Languimberg à l'ouest de l'étang du Stock où J. M. COURTOIS récoltait une chenille qui donnait un adulte le 19-VI-1980.

Chez nos voisins sarrois, les observations proviennent de cinq localités dont trois, Fürstenhausen, Grossrosseln/Warndt et Karlsbrunn/Warndt sont proches de Schoeneck. *Th. senex* y vole en juillet, en une génération, du 4-VII au 27-VII. Sa période d'apparition est probablement plus longue si l'on considère que les dates enregistrées en Moselle se situent en dehors de celles communiquées de la Sarre. Cette espèce est certainement bien plus répandue en Moselle mais sa petite taille et son aspect de Microlépidoptère sont sans doute à l'origine de ce manque d'informations.

Setina SCHRANK, 1802 (= *Endrosa* HÜBNER, [1819] ; *Philea* ZETTERSTEDT, [1839])

2 – (3874-252) *S. irrorella* L., 1758

En Moselle la présence de *S. irrorella* paraît localisée à des pelouses relativement sèches et bien ensoleillées sur terrain calcaire (Muschelkalk).

(*) Numérotation, classification, nomenclature et collaboration identiques à celles utilisées dans mes travaux précédents.

Dans son catalogue, J. HOLLANDRE, signale *Endrosa aurita* ESPER «des coteaux de Metz, à Vigneulles et à Bitche au mois de juin». *E. aurita* étant une espèce alpine (L. LHOMME, FORSTER-WOHLFAHRT), il est certain que les observations de HOLLANDRE concernent *S. irrorella*. Selon H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL, *S. irrorella* se rencontre «assez communément dans toute la Gaume» et semble «nullement inféodée aux seuls Brometum».

Vol : juin à août en une génération (18-VI au 21-VIII).

Localités : Fénétrange, Freyming-Merlebach, Hoste-Haut, Marange, Région messine ; assez commune en VII et VIII, un exemplaire e.l. le 22-V-1981 (J. M. COURTOIS).

En Sarre, localisée comme en Moselle mais au sud d'une ligne Siersburg-Hüttersdorf-Hüttigweiler-Jägersburg. Une génération du 22-V au 22-VIII (W. SCHMIDT-KOEHL).

Miltochrista HÜBNER, [1819]

3 – (3878-255) *M. miniata* FORSTER, 1771

Affectionne les bois humides. De jour, elle se rencontre en bordure de forêt, butinant les fleurs de troënes. Présente dans la plupart des localités visitées, de jour comme de nuit, mais toujours par individus isolés.

Vol : juin-juillet, en une génération (10-VI au 30-VII).

Localités : Boulay et environs (Bois d'Ottonville), Forbach, Freyming, assez commune en région messine (J. M. COURTOIS), Vallons de Saulny et Fey (J. HOLLANDRE), Sarralbe et Schoeneck.

Sarre : localisée, prise entre autres à Fürstenhausen, Grossrosseln/Warndt et Sarrebruck-St. Arnual (W. SCHMIDT-KOEHL).

Paidia HÜBNER, [1819]

4 – (3879-253) *P. murina* HÜBNER, 1790

Je présume que cette espèce dont la chenille exige des conditions de vie particulières, soit de ce fait, liée à des biotopes de surface réduite, ensoleillés et chauds. Ces derniers se retrouvent essentiellement sur les flancs des côtes de la Moselle. Les chenilles vivent en colonies sur les lichens et les mousses (*Marcantia*, *Placodium*) qui parasitent vieux murs et roches tout en se servant des interstices comme refuge contre les intempéries. Pour les mêmes raisons que celles attribuées à *T. senex*, cette espèce peut passer pratiquement inaperçue ou être confondue avec d'autres petits Lépidoptères.

Vol : juillet-août en une génération (30-VII au 7-VIII).

Localités : J. HOLLANDRE signalait l'espèce de la région messine en VII. Confirmation nous est donnée par J. M. Courtois de captures répétées en VII et VIII dans ce même district.

Une seule prise en Sarre à Perl/Hammelsberg le 27-VII-1964 (W. SCHMIDT-KOEHL). Cette colline de Hammelsberg prolonge celles d'Apach et de Contz-les-Bains situées de part et d'autre de la vallée de la Moselle. C'est un site au climat exceptionnellement chaud et sec, possédant une flore et une faune bien particulières. La présence de *P. murina* sur ces hauteurs est fort possible.

Nudaria HAWORTH, 1809

(3880-256) *N. mundana* L., 1761

Malgré une présence «presque régulière à chaque saison, mais à très faibles effectifs» en Gaume française (H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL) *N. mundana* semble absente de Moselle et de Sarre. Une capture et quelques observations d'individus au repos sur une paroi rocheuse du Rainkopf vers 1200 m (hautes Vosges) pourrait augurer de sa présence dans les moyennes et basses Vosges (régions de Sarrebourg et de Bitche). La chenille recherche des endroits chauds et bien exposés au soleil. Cependant, je pense que son absence ou sa rareté proviennent avant tout de son aspect peu attractif qui lui confère une homochromie presque parfaite. Espérons que l'œil exercé d'un collègue plus chanceux permette d'inclure cette espèce dans la faune de la Moselle.

Atolmis HÜBNER, [1819]

5 – (3881-285) *A. rubricollis* L., 1758

A. rubricollis fut longtemps considérée comme une rareté et pourtant elle est largement répandue en Moselle. Pas rare sans être pour autant commune, elle apparaît régulièrement chaque saison dans ses différentes places de vol, trois à cinq unités certaines nuits favorables. Sa vie larvaire se déroule sur les lichens des pins et des sapins. La majorité des captures s'est effectuée aux abords de forêts mixtes comprenant d'importants îlots de résineux.

Vol : mai à juillet, en une génération (20-V au 10-VII) avec une apparition maximale de fin juin à début juillet.

Localités : Forêts d'Abreschviller et de St-Quirin ; région de Bitche en 1884 (J. J. KIEFFER) ; Boulay, un exemplaire le 20-V-1970 ; Gorze, un ♂ le 23-V-1976 ; Longeville-les-Saint-Avoid (L. P.) ; région messine «Parc

de Colombé» VI et VII (J. HOLLANDRE) ; Schoeneck, 7 et 12-VI puis le I-VII-1977, 3 ♂♂ et 1 ♀ ; forêt de Sturzelbronn (L. P.). Signalée également de Saverne «bois de la montagne en V et VI (H. DE PEYERIMHOFF). En Gaume franco-belge «régulier et commun, surtout certaines années» (H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL). Sarre, du 13-V au 8-VII. W. SCHMIDT-KOEHL note «Die Art ist lokal im gesamten Untersuchungsgebiet verbreitet und kommt meist zahlreich zum Licht». Mentionnant l'abondance locale de l'espèce, il rejoint les affirmations de H. HEIM DE BALSAC. Probablement possédons-nous en Moselle quelques localités où l'espèce soit commune surtout si les facteurs favorables à son évolution se trouvent réunis mais nous sommes encore à leur recherche ! Je ne puis pour ma part prétendre que *rubricollis* soit commune en Moselle. Elle n'a jamais approché en nombre, dans tous les biotopes prospectés, même pendant les années exceptionnelles, certaines espèces dites «communes» telles que *E. pudibunda* L., *L. monacha* L., *P. fuliginosa* L., *D. sannio* L. etc. Par contre il m'est arrivé de prendre quelques rares exemplaires à collier jaune. Pour nos collègues luxembourgeois je citerai la capture par mon ami J. M. COURTOIS d'un exemplaire le 14-VI-1970 à Müllerthal au Grand-Duché.

Cybosia HÜBNER, [1819]

6 – (3882-251) *C. mesomella* L., 1758

Actuellement nous observons sa présence en Moselle mais sans pouvoir préciser avec exactitude son aire de distribution qui semble coïncider avec les vallées sablonneuses de la Moselle et de la Sarre ainsi que les landes siliceuses s'étendant de Saint-Avold en direction de Forbach et Sarrebruck. Moins répandue que dans les régions limitrophes de Gaume et de Sarre, elle est considérée comme très localisée, éparpillée en quelques points du territoire. La densité des populations est très faible. L'espèce marque une préférence pour des biotopes sablonneux, des landes boisées ou des bois clairs tourbeux. Chenilles sur lichens (*Jungermanniaceae*) et feuilles sèches.

Vol : juin-juillet en une génération (2-VI au 15-VII).

Localités : Freyming ; Marange, 15-VII-1972 (J.-C. WEISS) ; région messine en VII, localisée, tous les exemplaires appartiennent à la forme *albida* CATHERINE (J. M. COURTOIS) ; Sarralbe, 1 ♂ le 7-VI-1976, 1 ♀ le 9-VII-1977 ; Schoeneck, 2-VI-1967, 12-VII-1977 (L. P.). «Assez commun dans toute la Gaume» (H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL). Nombreuses localités en Sarre. Commune de jour, vient également à la lumière. Une génération du 4-VI au 19-VII (W. SCHMIDT-KOEHL).

Pelosia HÜBNER, [1819]

(3883-237) *P. muscerda* HUFNAGEL, 1766

(3884-236) *P. obtusa* HERRICH-SCHÄFFER, 1852

La présence de ces deux espèces en Moselle est incertaine. Cependant notre région ne manque pas de marécages, biotopes favorables à leur évolution. H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL signalent ces Lithosies en Gaume française en «populations très localisées et peu nombreuses». H. DE PEYERIMHOFF dans son catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 1880, p. 51, relate que *P. muscerda* n'est «pas très rare à Strasbourg, dans les forêts de Vendenheim et de Brumath» qui étaient, il y a quelques décennies, des forêts très humides environnées d'étangs et de prairies marécageuses. Sa chenille, selon le même auteur, vit «sur l'écorce des saules et des peupliers, dans les bois». Les localités énumérées, dont Colmar et Strasbourg, possèdent en effet des forêts en bordure de rivières. Dès lors il est permis de penser que cette espèce pourrait se trouver le long des berges de la Moselle, de la Nied ou de la Sarre sans oublier tous ces nombreux étangs, bijoux de notre paysage lorrain. Je suis persuadé que l'absence de renseignements résulte de leur déroutante ressemblance avec certains Micro-lépidoptères qui, lors des chasses de nuit, égare trop souvent notre jugement.

Eilema HÜBNER, [1819]

7 – (3885-246) *E. sororcula* HUFNAGEL, 1766

Vraisemblablement dispersée sur l'ensemble du département. La majeure partie des observations provient du secteur oriental de la région, de localités à sol sablonneux couvert de forêt mixte constituée essentiellement de conifères. Le secteur messin paraît être actuellement son seul habitat en zone calcaire. Elle est généralement assez commune dans les endroits mentionnés. Chenille sur lichens des pins, sapins, mélèzes et chênes.

Vol : Fin avril à mi-juin en une génération (29-IV au 13-VI) dont la période optimale d'apparition coïncide avec la deuxième quinzaine du mois de mai.

Localités : Forbach ; Freyming ; Schoeneck (L. P.) ; région messine, assez commune en mai (J. M. COURTOIS). «Commune en Gaume» (H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL). Bien représentée en Sarre sauf dans le Muschelkalk ce qui confirme nos observations en Moselle. Signalée entre autres de Grossrosseln/Warndt ainsi que de toute la périphérie de Sarrebruck du 23-IV au 15-VI (W. SCHMIDT-KOEHL).

8 – (3887-241) *E. griseola* HÜBNER, [1803]

Capturée dans des prairies humides, marécageuses, encadrées de forêts. Probablement implantée dans la zone forestière occupant le triangle Dieuze-Avrincourt-Fénétrange. Chenille sur lichens parasitant le chêne, le peuplier et certains autres feuillus. Largement répandue mais très localisée.

Vol : juin à début septembre en une génération (28-VI au 2-IX).

Localités : Pont-Neuf, 28-VI-1977 ; Fénétrange (L. P.) ; région messine. Très commune en VII et VIII (J. M. COURTOIS). En Gaume française «espèce courante à Buré, très commun au bois des Merles» (H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL). Non signalée de Sarre.

9 – (3888-242) *E. caniola* HÜBNER, [1808]

L'unique information nous vient de la partie calcaire du département. Un exemplaire le 25-VII-1980 en région messine (J. M. COURTOIS). Il est intéressant de constater que notre observation rejoint celle de M. CHOUL qui «considère l'espèce représentée surtout entre Virton et Torgny (zone calcaire)». Selon H. HEIM DE BALSAC, *E. caniola* est aussi répandue que *lurideola* dans les vallées de la Chiers et du Dorlon. Il s'ensuit donc la probabilité de sa présence tout au long de la vallée de la Moselle. Non mentionnée de Sarre.

(3890-244, partim) *E. lutarella* L., 1758

(3891a-244, partim) *E. pygmaeola pallifrons* ZELLER, 1847

Selon H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL, toutes deux appartiennent à l'entomofaune de la Gaume franco-belge. Cependant, si leurs populations en Gaume française semblent localisées et d'importance variable selon les biotopes, les auteurs ne mentionnent qu'une seule capture de chacune d'elles en Gaume belge.

H. DE PEYERIMHOFF signale *E. lutarella* des «bois secs». Or, je constate que la plupart des lieux énumérés se trouvent dans des forêts relativement humides. Il faut donc admettre qu'il s'agit en l'occurrence de certaines «parties sèches» de ces forêts. En Moselle ainsi qu'en Sarre l'existence de ces deux espèces reste à établir. Jusqu'à présent nous ne disposons d'aucune relation, ancienne ou récente, de leur présence dans nos régions.

10 – (3893-239) *E. complana* L., 1758

Largement répandue, commune à très commune, selon les années, dans les localités visitées.

Vol : fin juin à mi-septembre en une génération (13-VI au 17-IX).

Localités : Freyming ; Longeville-les-Saint-Avoid ; Marange ; région messine, un exemplaire e. l. le 25-VI-1979 (J. M. COURTOIS) ; Sarralbe ; dans cette dernière station du 13-VI au 17-IX et particulièrement nombreuse fin juillet ; Schoeneck, une ♀ le 5-IX-1967. Signalée dans la zone limitrophe sarroise du 5-VI au 13-VIII (W. SCHMIDT-KOEHL).

11 – (3894-240) *E. lurideola* ZINCKEN, 1817

Même distribution que la précédente. Abondante partout.

Vol : juin à début septembre en une génération (25-VI au 2-IX), présence optimale en VII.

Localités : Grundviller ; Longeville-les-Saint-Avoid ; Nerbefontaine ; Pont-Neuf ; Fénétrange ; région messine ; Sarralbe, une ♀ le 2-IX ; Schoeneck.

«Franchement commune à Buré» en Gaume française (H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUÏ). Au Luxembourg, dans le district de Pétange, voisin de la Moselle, A. PELLÉS cite deux captures le 30-VII-1971. D'après W. SCHMIDT-KOEHL., bien établie en Sarre mais absente de la partie septentrionale du Pays. Perl/Hammelsberg, Grossrosseln/Warndt, Jägersburg et Sarrebruck du 31-V au 13-VIII.

12 – (3895-238) *E. deplana* ESPER, 1787 (= *depressa* ESPER, 1787)

Si H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUÏ considèrent cette espèce, qu'ils désignent dans leurs travaux par *E. depressa* ESPER, comme «commune tant en zone belge que française» et pensent que sa rareté antérieure était due à des «confusions avec d'autres espèces», force est de reconnaître qu'en Moselle elle figure toujours encore parmi les espèces peu communes. Il faut admettre que ce genre de papillons n'a que rarement enthousiasmé les amateurs. Il serait utile de prêter d'avantage d'attention au genre *Eilema* afin de compléter nos connaissances à son sujet. Il est assez facile de distinguer cette espèce de ses voisines par la couleur grise de ses ailes postérieures, la longueur des cils et l'épaisseur plus importante de ses antennes. Sa chenille est à rechercher dès les premiers beaux jours du printemps sur les lichens des conifères et de certains feuillus tels que chênes et hêtres. L'élevage ne présente aucune difficulté à condition de veiller à la bonne humidification des lichens. Cependant, attention, elles peuvent faire preuve de cannibalisme !

Vol : juin-septembre en une génération (28-VI au 15-IX).

Localités : Longeville-les-Saint-Avoid, un ♂ le 4-VIII-1977 (L. P.) ; région de Bitche (J. J. KIEFFER, 1884) ; Schoeneck, 28-VI à 15-IX ; Sturzel-

bronn, un ♂ le 6-VII-1961 (L. P.). H. DE PEYERIMHOFF signale *E. deplana* en VII et VIII entre autres dans «les bois de pins et de sapins, pas très commune, forêt de Haguenau».

Sarre : Grossrosseln/Warndt, Sarrebruck ainsi que sur l'ensemble du territoire du 30-VI au 29-IX (W. SCHMIDT-KOEHL).

Lithosia FABRICIUS, 1798

13 – (3898-247) *L. quadra* L., 1758

Distribution, fréquence et densité des populations restent imprécises. Apparaît généralement de manière sporadique et par individus isolés. Mêmes observations en Sarre (W. SCHMIDT-KOEHL). Par contre, H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL constatent qu'en Gaume française «l'espèce est très régulière, franchement commune certaines années. Quelques rares individus réapparaissent en septembre». Les meilleurs résultats de chasses furent enregistrés aux abords humides et bien ensoleillés de certaines forêts mixtes (Vosges et Haut-Rhin).

Vol : juillet à août en une génération (2-VII au 15-VIII).

Localités : Longeville-les-Saint-Avold, une ♀ le 17-VII-1975 ; Schoeneck, un ♂ le 2-VII-1976 ; Sturzelbronn, une ♀ le 15-VIII-1962 (L. P.). Région messine, commune en VII (J. M. COURTOIS). Région de Bitche (J. J. KIEFFER, 1884). Le point culminant de son apparition semble se situer dans la deuxième quinzaine de juillet.

Sous-famille : *Arctiinae*

Spiris HÜBNER, [1819]

14 – (3899-258) *S. striata* L., 1758

Dispersée en Moselle à l'orée des sapinières dans les landes sablonneuses, sèches et chaudes où croissent la Fétuque ainsi que la Petite Bruyère. Ces biotopes d'une superficie assez restreinte, font que *S. striata* nous apparaît comme une espèce très localisée et peu commune.

Vol : juin à août, en une génération (19-VI au 4-VIII).

Localités : Longeville-les-Saint-Avold, un ♂ le 4-VIII-1967 ; Sturzelbronn, un ♂ f. *intermedia* SPULER le 19-VI-1961 ainsi que deux ♂♂ les 14-VII-1960 et 22-VII-1965 (L. P.). Région messine, assez commune en VII et VIII (J. M. COURTOIS).

Sarre : Signalée jusqu'à présent uniquement de Bexbach, trois ♂♂ du 1-VII au 15-VII dont les formes *intermedia* SPULER et *melanoptera* BRAHM (W. SCHMIDT-KOEHL).

Coscinia HÜBNER, [1819]

15 – (3900-259) *C. cribraria* L., 1758 (= *cribrum* L., 1761, = *punctigera* FREYER, 1834)

Une ancienne citation de J. HOLLANDRE signalait l'espèce du Vallon de Saulny en VI et VII. Cette localité ayant conservé à peu de choses près son caractère d'antan il est fort possible que *C. cribraria* se soit maintenue dans quelques-uns de ses biotopes. Actuellement, aucune confirmation récente de son existence dans l'ouest du département ne nous est connue.

Sa présence dans la région s'étendant du camp militaire de Bitche à Sturzelbronn est certaine. Capture d'un ♂ se rapprochant de la forme *candida* CYRILLO, surpris dans les hautes herbes du camp militaire de Bitche le 14-VII-1968 (L. P.). Ses plantes nourricières, entre autres, *Calluna vulgaris* L. et *Festuca ovina* L. sont communes dans ces terrains sablonneux, secs et très ensoleillés qui constituent une partie du terrain de manœuvres.

Sarre : capture d'un ♂ à la lumière le 12-VIII-1960 à Homburg (W. SCHMIDT-KOEHL). Je tiens à souligner l'identité des caractères géologiques, botaniques et faunistiques rencontrés tant à Homburg que dans la région de Bitche-Sturzelbronn.

Utetheisa HÜBNER, [1819]

16 – (3902-286) *U. pulchella* L., 1758

Jouy-aux-Arches, le 27-VI-1976 au matin, découverte d'une ♀ légèrement endommagée et défraîchie au repos sur un mur de jardin. Espèce méridionale d'origine subtropicale qui, dans notre région, peut être assimilée aux migrants accidentels tels que *Daphnis nerii* L., *Hyles lineata* ESPER et *Hippotion celerio* L. Se manifeste de façon sporadique certaines années exceptionnellement propices en remontant les vallées de nos rivières. Dans ces conditions particulières elle peut, ainsi que le relate W. SCHMIDT-KOEHL., produire une génération locale (une ♀ le 3-X-1961 à Sarrebruck-Université) mais dont la descendance ne résiste pas aux rigueurs de nos hivers. *U. pulchella* ne fait pas partie de manière permanente de notre faune locale. Cependant, ses incursions rares et fortuites dans notre territoire, nous incitent à l'intégrer dans cette étude. De plus, mentionner la présence d'un migrant, les lieux et dates de captures ainsi que toutes les observations qui le concernent, c'est fournir autant de données permettant de résoudre les problèmes écologiques et biogéographiques qu'ils nous posent.

Parasemia HÜBNER, 1820

17 – (3903-280) *P. plantaginis* L., 1758

Cette espèce des étages collinéen (région messine) et submontagnard (moyennes et hautes Vosges), occupe essentiellement les prés humides, tourbeux, marécageux situés en bordure de forêt ou dans les clairières. Ces biotopes sont particulièrement nombreux dans les basses et moyennes Vosges, ce qui explique l'importance de son implantation dans cette région. Alors qu'en Sarre elle paraît absente de la partie calcaire (Muschelkalk), elle est régulière et assez commune sur les collines calcaires de la région messine mais sensiblement moins répandue que dans le secteur gréseux des Vosges !

Vol : fin mai à début juillet en une génération (29-V au 12-VII). En élevage on peut obtenir une seconde génération partielle. L'élevage ne présente pas de problèmes.

Localités : Secteur des Vosges gréseuses : Althorn près de Goetzenbruck, alt. 300 m, une ♀ le 12-VII-1961 ; Bannstein près de l'étang de Hanau, 220 m, un ♂ le 14-VI-1961 ; Enchenberg, 350 m, un ♂ le 29-V-1963 ; Garrebourog non loin de Lutzelbourg, 400 m, le 6-VII-1959 ; Philippsbourg, Baerenthal, environs du château de Falkenstein, entre 220 et 350 m, pas rare dans les prés humides chaque année en VI ; Reyersviller près de Bitche, 240 m, 3 ♂♂ et 1 ♀ le 4-VII-1962, la forme *subalpina* SCHAW. ♂ et ♀ n'y est pas rare et représente environ 30% de la population (L. P.).

Secteur calcaire des environs de Metz : «Vallon de Saulny, etc., les prés voisins des bois» (J. HOLLANDRE) ; Région messine, assez commune en VI ; Gorze, entre 200 et 300 m en VI (J. M. COURTOIS). Le vallon de Saulny ainsi que les biotopes de la région messine se situent à une altitude d'environ 250 m.

Localités des régions limitrophes : Zone du Donon (Bas-Rhin), vallée de Haslach, Neuviller et chemin de Barr au Champ du Feu, toutes les observations en VI. Sarre : du 30-V au 14-VII en une génération, une seconde génération partielle par élevage du 22-VIII au 14-XII. Dans la Warndt, Emmersweiler, Grossrosseln, Karlsbrunn, Lauterbach, Ludweiler et Sankt-Niklaus qui sont toutes des localités voisines (W. SCHMIDT-KOEHL).

Suivent deux espèces répertoriées par J. HOLLANDRE et maintenues ultérieurement par d'autres auteurs dans leurs catalogues de faune locale. Or, à ma connaissance, aucune citation d'une quelconque présence, même

temporaire, n'a été communiquée depuis plus d'un siècle. Aussi je me bornerai de les mentionner sans leur attribuer un numéro d'ordre.

Hyphoraia HÜBNER, 1820

(3904-261) *H. aulica aulica* L., 1758

Signalée des «bois montagneux», etc., vallon de Saulny et de Montvaux» par J. HOLLANDRE, cette espèce semble avoir disparu de notre région. Mon collègue et ami J. M. COURTOIS qui chasse régulièrement dans les biotopes mentionnés par HOLLANDRE ne l'a jamais rencontrée. *Aulica* est un papillon localisé aux terrains chauds et sablonneux, coteaux bien ensoleillés dont la chenille se nourrit de plantes basses telles que Pissenlit, Épervière, Millefeuille, Euphorbe et même d'herbe. Il n'est pas exclu que l'espèce soit encore présente dans la vallée de la Moselle où ce genre de biotope est assez courant. Cependant, l'étendue du territoire alliée à la réputation de l'espèce d'être très localisée ne permettent pas à nos faibles moyens de prospection d'aboutir rapidement dans nos recherches. Chance, hasard ou perspicacité apporteront peut-être un jour une réponse à nos questions.

Pericallia HÜBNER, 1820

(3905-277) *P. matronula* L., 1758

Cette belle et rare Arctiide n'est plus observée en Lorraine depuis de nombreuses décennies. D. A. GODRON dans sa «Zoologie de la Lorraine», Nancy, 1863, signale *matronula* comme «assez rare : bois. Nancy, Lunéville, Metz, Épinal et Verdun». Bien avant, en 1848-1849, J. HOLLANDRE écrivait : «les bois en été ; très rare dans les environs de Metz». L. LHOMME dans son catalogue T. I, p. 135, précise : «Orientale ; très localisée. – VI, ... Meurthe-et-Moselle : Nancy (LEPETIT)». Malheureusement, depuis bien longtemps aucune observation n'est venue confirmer la présence de *matronula* dans l'une de ces localités, ni ailleurs. Force est de reconnaître son absence momentanée et probablement définitive de notre région. Même constatation pour le département du Bas-Rhin où «plusieurs exemplaires étaient pris par M. F. REIBER à Strasbourg, à la gare de chemin de fer, attirés par la lumière électrique» (Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar, années 1879-80 et 1881-82). Depuis, plus rien ! Quelles peuvent être les causes d'une disparition aussi rapide et totale ? Et si, devant l'extension des zones urbaines et industrielles, l'espèce se serait simplement retirée dans d'autres biotopes jusqu'à présent inexplorés, devrions-nous revoir nos méthodes de prospection et de

chasse ? L'expérience vécue avec la redécouverte de *Dicycla oo* L. (voir *Linneana Belgica*, Pars VII, n° 8, mars 1979, p. 279) après une éclipse d'un siècle et demi, devrait nous servir de leçon !

Arctia SCHRANK, 1802

18 – (3906-282) *A. caja* L., 1758

Observée en nombre variable dans toutes les stations visitées. Les chenilles ne sont pas rares au printemps, surtout après un hiver particulièrement clément mais un fort pourcentage succombe victime de Tachinaires. L'élevage est facile et d'un grand intérêt. Il permet non seulement de produire plusieurs générations par an mais également d'obtenir un certain nombre de formes dont certaines comme f. *lutescens* TUTT, ne se trouvent que très rarement dans la nature. Peu de papillons présentent une telle instabilité de dessins et de teintes au point qu'il est rare de rencontrer deux individus absolument identiques.

Vol : mai-août en une génération (10-V au 15-VIII) avec une présence optimale se situant approximativement du 15-VII au 10-VIII selon les années.

Localités : Arry, Bitche, Boucheporn, Boulay, Burtoncourt, Contz-les-Bains, Créhange, Fénétrange, Freyming-Merlebach, Grundviller, Hoste-Haut, Les-Étangs, Longeville-les-Saint-Avold, Marange, Mittersheim, Montigny-les-Metz, région messine, Pont-Neuf, Sarrebourg, Sarralbe, Saint-Avold, Schoeneck, Sturzelbronn, relativement commune dans toutes les régions limitrophes.

19 – (3907-283) *A. villica* L., 1758

Espèce localisée et peu nombreuse, trois captures signalées depuis 1966 ! Semble se cantonner aux pelouses sèches entrecoupées de haies sur les versants particulièrement chauds et très ensoleillés des côtes de la Moselle et de la Sarre. H. DE PEYERIMHOFF cite *villica* «des coteaux des Vosges. Colmar, environs de Turkheim et de Rouffach, dans les vignes». Ces coteaux de la plaine du Rhin sont parfaitement identiques à ceux de la Moselle. Il est également intéressant de noter la similitude de l'altitude des diverses stations dont les hauteurs environnantes culminent toutes entre 300 et 350 mètres. La chenille vit de préférence sur Pissenlit, Lamier, Millefeuille et accessoirement sur Lyciet et certaines espèces de Ronces.

Vol : mai-juin en une génération (17-V au 10-VI).

Localités : Contz-les-Bains, colline du Stromberg, 2 ♂♂ le 17-V et 10-VI-1966 (J. MERTZ) ; Novéant, 1 ♂ le 27-V-1977 sur un muret non loin

d'un lampadaire. – Région messine : «les parcs, les bois ; juin, à Colombé etc.» (J. HOLLANDRE). Selon D.-A. GODRON, l'espèce se rencontrait à Nancy, Lunéville, Metz, Épinal, Darnay et Verdun. En Gaume, H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL constatent : «Pour la zone française nous ne possédons aucune observation : *villica* existe dans la vallée de la Moselle à Metz même». La possibilité de sa présence à Metz n'est pas exclue, mais à ce jour et à ma connaissance, aucun document plus ou moins récent n'en fait état. En pays sarrois, deux localités assez éloignées l'une de l'autre mais dont la plus proche de notre région se situe à Steinbachtal près de Dreisbach, non loin de la vallée très encaissée de la Sarre. Elle y paraît, selon W. SCHMIDT-KOEHL, du 17-V au 15-VI.

Ici s'intercale une mise au point afin qu'une erreur analogue à celle commise à l'égard d'*Erebia pharte* HÜBNER dans les Vosges ne se renouvelle indéfiniment. (Voir à ce sujet : Catalogue des Lépidoptères d'Alsace, 2^e édition, revue et coordonnée par le Dr MACKER, 1880-82 ; – Captures mystérieuses de papillons en Alsace par Ch. FISCHER, Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse, janvier 1948, p. 54 ; – Guide des papillons d'Europe, Rhopalocères par L. G. HIGGINS et D. RILEY, édition en langue française, 1971). Il s'agit en l'occurrence de *A. fasciata* ESPER, 1784 (3909-279) que D.-A. GODRON inclut dans son catalogue «Zoologie de la Lorraine» (1863) s'appuyant en cela sur les renseignements communiqués par M. LEBRUN sur la faune de Lunéville. On peut lire page 174 : «*fasciata* ESPER, rare. Lunéville (LEBRUN)». C'est l'unique indice d'une présence de cette Arctiide en Lorraine. Dans ce cas présent et compte tenu de la rigueur scientifique dont faisait preuve le Doyen de la Faculté des Sciences de Nancy, il ne peut s'agir d'un canular mais plutôt d'un apport accidentel, d'une interversion de notes de chasses ou de papillotes sinon d'une erreur d'interprétation du texte de l'étiquette.

N'étant pas précisément un migrateur dans le sens attribué à *U. pulchella* L. ou certains autres tels que *D. nerii* L., *K. lineata* ESPER etc., nous préférons l'exclure de notre liste. Il est fort louable et d'un grand intérêt de signaler la présence «accidentelle» d'une espèce mais il est recommandé de ne pas l'inclure dans l'inventaire faunistique d'une région, ce serait une source permanente d'erreurs.

(à suivre)